~~m~~º 114 ~~[illegible]~~ ouverture de cadavre. phenomenes singuliers. 1

N. N. né de parents trés sains dans l'année 1792.
commença vers les derniers jours de Juin 1750
a devenir un peu stupide, et il se trouva mal.
Sa tête se goufloit pendant qu'il maigrissoit
insensiblement à la poitrine, ~~et aux~~ extremités
inferieures. Il eut des diarrhees, et il eprouva
des malaises jusqu'au commencement d'Août.
ensuite il reprit un peu de vivacité, et reccommença
a têter avec avidité, sans cependant que la
maigreur diminua, ni que la tête cessa de
s'accroitre au front, et aux temples, ni que
les Sutures s'affermissent, ni que le reste du
corps s'allongea en proportion, à l'exception
des cheveux, que la Mére lui coupoit souvent.
La stupidité continua, et tous les membres
devinrent toujours plus flasques, et inertes,
couverts d'une peau lache, et pale, de
sorte qu'a sa cinquieme année il relevoit
difficilement sa tête, et ce n'étoit qu'avec
peine, qu'il la remuoit de coté. La main, et
les pied droits devinrent immobiles. Le
mouvement des yeux devenoit toujours plus
irregulier, et égaré; La lumiere l'amusoit,
et il temoignoit de l'inquietude dans l'obscurité.
Le surcils peu relevés laissoient voir les

ARC 25 d. 139

les yeux très avancés en avant, toujours brillants, azurés, et bien ouverts. Il ne pleuroit jamais, malgré qu'il y eut quelques fois raison de le croire furieusement tourmenté. Il avoit les joues deprimées, et toute la ~~visage~~ face, qui quoique monstrueuse, n'étoit cependant point desagreable, étoit tres large au front, et aiguë au menton. Il n'avoit que deux dents incisives dans chaque machoire.
Vers la fin de 7bre de l'année 1758. en se debattant des pieds, et des mains sur le lit, il tomba par terre, et il reçut de cette chûte une contusion sur le coté droit de la tête, qu'on dissipa avec des simples corroborants; cependant il commenca de ce meme jour à avoir des vomissements d'une bile poracée, qui le tourmenterent ensuite tous les mois, et quelques fois chaque quinzaine. La fontanelle anterieure s'affermit peu a peu, et il uit alors successivement les autres dents, les quelles au nombre de 28. se conserverent solides, blanches, et en très bon état jusqu'au derniers jours de sa vie, liées par des gengives de la couleur du coral, et solides, et couvertes par des levres d'une très bonne couleur, et très souvent riantes.

A sa dixieme année le ton de sa voix
devint grave, et ~~[illegible]~~ male; il avoit beaucoup de
poils noirs sur la levre superieure, aux aiselles,
au pubis, et alentour de l'Anus. Le corps acquit
la longueur de plus ~~que~~ de quatre pieds de Paris;
il transpiroit assez bien, suoit souvent, meme
sans cause apparente, et dans l'hyver, quoique
la peau fut très rude au toucher, et particuli-
erement au Dos, et à l'Anus, qui étoit enfoncé,
et caleuse.
L'enfant étant immobile, toujours couché sur
son Dos, celui ci, et les Epaules devinrent applatis;
l'epine se courba irregulierement de coté en
deux endroits; c'est a dire entre la troisieme,
et la huitieme vertebre dorsale, et entre l'
onzieme, et l'os Sacrum. La convexité de la
courbure superieure regardoit à droite, et en
dedans.
Dans l'année 1767. il devint beaucoup plus
inquiet, et surtout irregulier dans sa nourriture.
Tantôt il avaloit avec voracité toute ~~sorte~~
sorte d'aliment, et si on ne lui en donnoit
pas continuellement pour le sassier, il se debattoit,
et crioit a grand force; autres fois il serroit
les dents d'une maniere irresistible, et il refusoit

pendant des entieres journées de prendre aucune nourriture que ce soit. Il eut des convulsions frequentes, au commencement des quelles les pouls étoient forts, très frequents, et dereglés; ensuite tout a coup il devenoient très petits, et foibles. Les convulsions le tourmentoient pendant dix, ou douze minutes, et les plus opiniâtres duroient meme vingt minutes, jusqu'à ce qu'une sueur abbondante, et quelques selles amenoient un calme parfait. Il y avoit beaucoup d'irregularité dans ces attaques; tantôt ils se manifestoient toutes les deux, ou trois semaines, tantôt tous les mois, et ils étoient precedés par deux, ou trois jours d'une voracité insatiable, ensuite deux, ou trois d'une repugnance absolue pour le manger. Ils s'annoncoient par des yeux etincellants, et turgides, dont les mouvements étoient tres vites, et infiniment irreguliers, par des contorsions des levres, par le reserrement des narines, par des gemissements forcés, et interrompus, par des debattemens du bras mobile; par des sursauts des tendons flechisseurs des doigts du bras immobile; par des rotations de la tête, par des tremblemens de tout le corps, par des palpitations des arteres

carotides, par l'elevation de la region precordiale et par des contractions alternatives, ~~de cette partie~~ et fortes des Hypocondres, et par une respiration courte, et genée.

à tous ces symptomes s'en joignit un autre; c'est a dire les intestins se grouperent, et formerent des nœuds en haut, et en bas, tantôt à droite, tantôt a gauche, qui élevoient les muscles, et les tegumens par des tumeurs mobiles, dures, et elastiques, ce qui dans les derniers jours fut accompagné ou suivi par des vomissemens de matieres fécales, et par des selles très puantes, et acres au point d'excorier la peau du malade, malgré que la mere prit tous les soins possibles pour le tenir propre. Il ne fut jamais possible de lui faire prendre des remedes, ni des soupes, qui ne fussent point epaisses; de sorte qu'il nous fut seulement permis de recommander à la mère a ne point ~~en~~ seconder la voracité, que nous supposions être la cause de presque toutes les suites mentionnées, lorsque peut-être nous devions croire, que cette voracité étoit la consequence des desordres occasionés dans l'estomac, et dans les Intestins par la maladie déjà trop grave.

L'Enfant lutta contre tant des maux jusqu'au 6. d'Avril de l'année 1770, dans lequel il mourut au milieu d'une trés forte convulsion.

La tête separée du Corps en coupant entre la troisieme, et quatrieme vertebre du Cou, et aprés avoir emporté les tegumens, les muscles, et la machoire inferieure, pesoit plus de 25. livres sans compter la grande quantité d'eau limpide, qui coula par le prolongement contre-nature de l'extremité inferieure du quatrieme ventricule, dont une portion avoit eté coupée en disarticulant la troisieme de la quatrieme vertebre du Cou; eau, qui continua a couler pendant quelques minutes avant que de peser la tête.

Le Cerveau mis a nud ne presentoit point á sa surface les ~~sillons~~ circonvolutions, les anfractuosités, qu'on y observe ordinairement; a leur place on voyoit ci, et lá seulement quelques eminences trés superficielles, qu'on pouvoit a peine distinguer.

La membrane Aracnoidée, qui étoit blanche, et trés forte dans plusieurs endroits étoit separée de quelques lignes de la piemere, parceque cet espace étoit occupé par une humeur

gelatineuse, qui comme la graisse dans le tissu cellulaire s'étoit condensée entre les filaments nombreux, qui unissent ensembles ces deux membranes. Les vaisseaux des la pie mère étoient très dilatés, et remplis d'un sang obscur, ni l'on pouvoit y distinguer les arteres des veines si ce n'est par la continuité des premieres avec celles, qui se ramifient à la base du Cerveau.
Sur l'emisphere droit nous trouvames un sillon oblique de la longheur de trois pouces, et huit lignes, et ayant cinq lignes de hauteur. Dans ce sillon étoit renfermée une duplicature formée par la lame interne de la dure mère, qui étoit longue trois pouces, et sept lignes, et haute presque cinq lignes, peu distante de la faux monstrueuse, avec la quelle cependant il n'avoit rien de commun quant à son origine, et à sa terminaison.
Le Cerveau a gauche presque dans le milieu de la partie la plus élevée de l'os parietal avoit contracté un adhésion invincible avec l'os meme et l'endroit de cette adhésion repondoit justement à l'endroit, ou l'enfant avoit reçu la contusion. Dans l'os coronal mons-

trueux à gauche de l'epine on voit encore la marque d'une pareille adhèsion.

En dilatant un'ouverture, que l'emisphere gauche avoit, nous observames, que la substance corticale, et la medullaire, qui forment la principale masse du Cerveau, étoient tres subtiles à n'avoir pas seulement deux lignes d'epaisseur dans quelques endroits; de sorte que tout cet emisphere étoit une Vessie, dans le fond de la quelle anterieurement on trouvoit encore beaucoup d'eau trouble. Cette vessie communiquoit avec un'autre semblable vessie, qui s'étoit formé dans l'emisphere droit par un'ouverture, qui auroit laissé passer une noix, la quelle se trouvoit entre le bord inferieur du septum lucidum, et la substance medullaire, qui est au dessous.

Ayant ouvert ces deux Vessies nous observames un lacis de vesseaux remplis de sang, les quels serpentoient simetriquement sur la surface des sinus ainsi monstrueusement dilatés.

Les ventricules lateraux étoient assez grands pour contenir aisement les deux poings; et nous ne trouammes point des hydatides dans ces ventricules, ni d'autres marques de laceration, si ce n'est à l'endroit, qui

devoit être occupé par le septum lucidum : il n'y avoit non plus aucun vestige de pie mere, si l'on ne doit pas compter pour telle les diramations des vaisseaux, que nous avons decrits, les quels seront peut être des expansions des vaisseaux des plexus coroïdes, dont les membranes auront eté peut être macerées, et detruites par les eaux contenuës dans les ventricules monstrueux.

Le troisieme ventricule étoit aussi lui extraordinairement grand a cause de la separation des couches des nerfs optiques, separation, qui formoit un reservoir rempli d'eau trouble, qui avoit 18. lignes de largeur, quatorze de profondeur, et seize de Longueur.

Le volume du Cervelet étoit plus petit deça qu'on le trouve ordinairement dans les enfants de 12. ans : la pie mère, qui le couvroit étoit très vasculaire, dense, et ses vaisseaux étoient engorgés, et avoient une couleur plombine ; on la separoit cependant du cervelet très aisement.

Le Cervelet étoit très solide.

Le Crane eu égard à l'age du sujet est vraiment digne de consideration à cause de l'epaisseur des os,

qui le forment, et de la grandeur extraordinaire
de la Cavité, qui en resulte. Un ruban, qui de la
tuberosité occipitale passant sur les parietaux
vienne avec les extremités s'unir au milieu du
coronal é long vingt cinq pouces. Un autre, qui
de de la fontanelle descendant par les temples
vienne à s'unir avec les extremités à l'
apophyse basilaire est long vingt six pouces,
et plus. Un troisieme ruban, qui du trou
incisif passant sur le front, sur le sommet de
la tête, sur l'occiput, et sur la base du crane
arrive au meme trou, est aussi long vingt
six pouces.
L'ossification est parfaite, excepté à la
partie droite moienne superieure du coronal,
ou l'on trouve un trou obturé seulement par
le pericrane, et la dure mere, qui a plus de
quatre pouces en longueur, un pouce de large,
et ~~a~~ une figure ovale irreguliere.